

OLYMPOS NAOUSSA,

La renaissance d'une légende, ou le chic français exporté en Grèce par Fabienne Spahn.

Le restaurant iconique Olympos Naoussa a été le cœur de la jet set de Thessalonique pendant des décennies, c'était le lieu de prédilection des célébrités et des politiques tels que les premiers ministres grecs George Papandreou ou Constantin Karamanlis, mais aussi Valéry Giscard d'Estaing et beaucoup d'autres, jusqu'à sa fermeture au milieu des années 90.

Sa renaissance étant donc d'autant plus attendue dans le monde de l'Hospitality mais également dans le cœur de nombreux grecs.

C'est un partenariat entre TOR HOTEL GROUP l'un des groupes les plus établis de Grèce depuis 1925 qui s'est associé à un fonds d'investissement GRIVALIA HOSPITALITY, pour faire revivre la légende de ce lieu historique associé à la création d'un hôtel de luxe de 60 chambres avec un service de haut niveau : ON RESIDENCE.

UN BATIMENT CLASSE MONUMENT HISTORIQUE :

Avec un design luxueux qui relie le passé au présent, la propriété qui abrite ON RESIDENCE a été créée par le célèbre architecte juif grec Jacques Mosse et a été construite en 1926. C'est un exemple typique de l'éclectisme de Thessalonique pendant l'entre-deux-guerres, avec des éléments rappelant la Belle Époque et le néoclassicisme. Le passé important et délicat du bâtiment a essentiellement fourni les lignes directrices de son processus de restauration, complété par les architectes Diversity Group et Dimitris Thomopoulos qui ont collaboré au projet. La préservation de la façade et des éléments décoratifs du bâtiment a été achevée selon les instructions du ministère de la Culture. Les architectes ont pris un soin particulier non seulement à faire ressortir toutes les caractéristiques qui rendaient le bâtiment unique, mais aussi à les combiner avec soin avec des éléments contemporains, toujours guidés par l'objectif de parvenir à une coexistence harmonieuse. Les architectes primés Nikiforidis et Cuomo ont pris en charge la conception des espaces communs, tandis que le bureau de Nikos Fletoridis était responsable de l'étude architecturale. Le bâtiment initial en bord de mer a été rehaussé de 8 étages. Le design intérieur a été réalisé par la décoratrice française Fabienne Spahn, qui a voulu donner un style art déco classique renouvelé au projet, l'enrichissant d'un luxe discret qui correspondait au caractère du bâtiment.

"Lors de ma première visite sur le site, j'ai eu l'impression d'être dans la maison de la "Belle au bois dormant", a déclaré Spahn. « Redonner vie au lieu en utilisant des éléments de design modernes tout en respectant pleinement le patrimoine architectural du bâtiment était un grand défi. Cela me rappelle les merveilleuses brasseries de Paris avec leur charme néoclassique. »

LA RENAISSANCE, HOTEL DE LUXE, BAR ET RESTAURANT :

L'important patrimoine gastronomique d'Olympos Naoussa et son influence sur la culture culinaire de Thessalonique ont été les principes directeurs du restaurant principal de l'hôtel. Les intérieurs épurés mêlent à merveille éléments décoratifs du passé et bistrots européens, en les juxtaposant à une esthétique moderne et urbaine. En plus de l'ambiance raffinée à l'intérieur du restaurant, le visiteur est invité à découvrir une cour cachée, une rare oasis de détente dans le centre-ville animé de Thessalonique. Le restaurant est dirigé par le chef exécutif Dimitris Tassioulas, le principal représentant d'une nouvelle génération très dynamique de chefs du nord de la Grèce, avec des projets importants et primés, tels que Sebrico et Thria, dont le magazine Sunday Trip a reçu le titre Destination Gourmande en 2019. L'offre F&B est complétée par Tiger Loop, un bar à cocktails cosy aux éléments art déco. Ici, le noir, l'or et le rouge profond dominent ; l'espace est plein de mouvement et d'énergie. La carte est conçue par le barman et entrepreneur primé Achilleas Plakidas. Connu pour avoir créé des lieux populaires tels que Gorilla et Mahalo, il est ici appelé à donner une touche cosmopolite à la carte des boissons.

LA DEMARCHE de DECORATION INTERIEURE - Interview Fabienne Spahn :

Q : En regardant brièvement votre CV, j'ai vu que vous aviez plusieurs projets en Grèce. Quel a été le plus grand défi auquel vous avez été confrontée compte tenu de la valeur historique d'Olympos Naoussa ?

Il y a des lieux qui vibrent de leur histoire, Olympos Naoussa en fait partie. Je n'oublierai pas le sentiment que j'ai eu lorsque je suis entré pour la première fois dans le restaurant. J'entendais l'écho des joyeux dîners d'autrefois. Les murs m'ont parlé ! Lorsque vous entrez dans un tel bâtiment vous devez avoir en tête le mot "respect", vous devez aborder un tel projet avec humilité. L'enjeu est de faire revivre le passé glorieux tout en intégrant les attributs du présent.

Q : Comment avez-vous réussi à relier le passé au présent/futur ? Quels articles restent les mêmes et lesquels d'entre eux sont totalement nouveaux ? Pouvez-vous partager quelques moments forts du projet ?

Mon but était de réveiller la belle endormie, tout en douceur, comme si l'établissement avait poursuivi son évolution sans interruption pour que tout l'aménagement apparaisse comme une évidence, très naturellement. Cela représente aussi un défi mais surtout un travail subtil.

Aucune décoration n'est figée et au fil du temps, Olympos Naoussa aurait évolué. Nous avons simplement sauté quelques étapes pour en faire un lieu d'aujourd'hui tout en respectant le passé.

Une attention particulière a été portée à l'éclairage avec le choix de luminaires au style art déco revisités avec du verre soufflé bouche afin de diffuser un éclairage "vintage".

Les choix de tissus modernes, par exemple pour les bancs, font écho au design des carreaux de ciment historiques du revêtement de sol à travers les motifs et les couleurs.

On retrouve les boiseries traditionnelles et les chaises bistrot Thonet avec le cannage qui a pris place au restaurant dans une version revisitée. L'ajout d'imposants miroirs ou l'utilisation de chaises tressées et de guéridons dans le jardin rappellent le style des brasseries parisiennes.

Le bar est un peu l'enfant insolent du projet, il s'autorise quelques libertés dans l'installation des luminaires et de la fresque réalisée par 2 artistes français Caddouz & Alvarez, il a tout de même un style vintage cosy.

En ce qui concerne l'hôtel, les chambres classiques de la partie classée du bâtiment combinent des éléments de style ancien comme des papiers peints romantiques pour rappeler le style damas avec des éléments plus modernes comme des meubles, des luminaires et des tissus.

L'énorme travail de restauration des stucs donne un charme évident à ces pièces.

Plus on monte dans les étages, plus le style devient contemporain tout en gardant chic et raffinement.

Le but n'était pas de reproduire une copie de la décoration passée, mais d'en garder les codes.

Q : Pourriez-vous s'il vous plaît décrire la philosophie du design d'Intérieur? Quelles sont les principales caractéristiques ? Quel était votre objectif principal ?

Le design d'intérieur ce n'est pas façonner une belle image, c'est un processus qui rend la vie facile et douce grâce à la beauté. La fonctionnalité est la première question à considérer, vient ensuite la beauté.

Tout aussi essentielle est la notion d'harmonie et d'équilibre des volumes et des couleurs. Ce n'est pas une juxtaposition d'éléments anciens ou modernes mais une vision globale qui fait le lieu.

Bien sûr, chaque petit détail compte car il fait partie de cette notion d'harmonie. On ne veut pas saisir le regard, on veut qu'il baigne dans le décor.

C'est la vision que j'ai appliquée à ce projet. Mon objectif était de créer un lieu attrayant où l'on puisse ressentir le charme du passé et le confort du présent.

Q : Dans quelle mesure le restaurant a-t-il influencé la décoration de l'hôtel ?

En cohérence avec le restaurant historique, deux codes ont été définis qui rythment la décoration de l'hôtel : les lignes verticales et la couleur or. Les lignes sont celles du verre doublé qui étaient sur les portes du restaurant et les cloisons, la couleur or était celle du laiton des luminaires et des encadrements des portes intérieures.

Les lignes verticales se retrouvent sur la nouvelle façade de l'hôtel, dans les salles de bain des chambres, les appliques murales, les portes, et sur les papiers peints. Le matériau laiton/bronze sur tous les luminaires.

Il y a aussi la couleur verte caractéristique du plafond qui a été déclinée dans le lobby associée au bleu foncé.

Les autres couleurs utilisées font écho aux couleurs des carreaux de ciment au sol, principalement sur les tissus et les rideaux.

Q : Pourriez-vous s'il vous plaît donner plus d'informations sur le mobilier sélectionné pour le restaurant et le jardin ?

Il était important de choisir du mobilier provenant d'entreprises historiques ayant une culture artisanale. Je citerai Wiener GTV Design, cette société a été créée en 1819 par Michael Thonet et a développé la technique du bois de hêtre courbé et du cannage pour créer la chaise bisrot n°14 vendue dans le monde entier. Cette entreprise a su développer son savoir-faire pour répondre aux exigences et à l'esthétique contemporaines. Ainsi est née la chaise BodyStuhl avec un dossier canné, modèle choisi pour le restaurant.

Il en va de même pour la Maison Drucker, créée en 1885, et bien connue pour ses chaises en rotin recouvertes d'un jacquard tressé qui parsèment les terrasses des bistros parisiens et du monde entier. Elle est labellisée en France "Entreprise du Patrimoine Vivant", pour la reconnaissance de son savoir-faire historique exceptionnel, cette distinction est décernée par le Ministère de l'Economie et des Finances.

Q : Qu'en est-il des éclairages du restaurant et du bar ?

Trouver les bons éclairages est un gros travail de sourcing que j'effectue tout au long de l'année. L'offre est très large et seules quelques marques offrent la garantie de qualité et de savoir-faire.

Pour le restaurant j'ai essayé de reproduire l'atmosphère d'Olympos Naoussa dans un style que l'on pourrait qualifier de "néo-art déco". Si la tendance aujourd'hui est aux globes en laiton et en verre, j'ai voulu aller plus loin dans la démarche de qualité et de savoir-faire. Mon choix s'est porté sur Magic Circus Editions, une marque française de luminaires qui crée et produit des luminaires spectaculaires. Des créations qui puisent dans l'esthétique des années 1920/30. Pénétrer dans cet univers, c'est un peu plonger dans l'atmosphère du Grand Budapest Hotel de Wes Anderson : un monde de style, d'élégance, de fantaisie, où les époques se mêlent... Tel un bijou, chaque luminaire est façonné à la main. Le verre est soufflé bouche, les finitions en métal sont réalisées sur mesure dans un atelier au savoir-faire ancestral

Pour le bar, les suspensions Calypso de Contardi s'inspirent des années 40, le design graphique des abat-jour atypiques en forme de chapeau, et le système d'accrochage par un anneau en laiton sur un épais cordon de soie en font des pièces hors du commun, impressionnantes et exceptionnelles.

Ce sont des luminaires pensés pour avoir une présence qu'ils soient éteints ou allumés avec des lignes sobres, des références décoratives qui les rendent familiers, un format parfois surdimensionné pour un effet époustouflant et une réelle modernité.

Q : Pouvez-vous préciser les textiles que vous avez utilisés sur les meubles ?

Je travaille avec les grands éditeurs de tissus à Paris : Elitis, La Maison Pierre Frey, Rubelli, etc... et j'ai été accompagné sur ce point par Marina Sfakianaki et son bureau à Athènes avec qui nous partageons cette passion du beau et de la matière. Mon préféré est le tissu Elitis Effigie, un jacquard graphique, qui habille les banquettes des restaurants. Il aurait pu être créé juste pour le projet car il correspond à l'ambiance recherchée.

Q : Pourriez-vous décrire le mobilier qui a été sélectionné pour les chambres ? Les différents types et l'ambiance que vous aimeriez réaliser ?

Pour les chambres de la partie classée de l'hôtel, je n'ai pas voulu surcharger l'espace afin de laisser s'exprimer le décor architectural, prolongé par un joli papier peint très classique « Pergola » de chez Nobilis. Le mobilier a été choisi dans un parti pris à la fois moderne et intemporel. Il n'y a pas de recherche de style particulier, mais plutôt une harmonie générale qui fait que chacun des éléments se répondent et se complètent.

Les placards ont été dessinés par les architectes, et j'ai conçu les coiffeuses et les têtes de lit. Ils ont été fabriqués localement à Thessalonique.

Les suites sont meublées de façon contemporaine, mais avec un souci du détail comme le velours clouté des canapés, les tables basses laquées bordées de bronze d'Ethnicraft. Il y a aussi les célèbres fauteuils dessinés par Gio Ponti en 1953. Ce fauteuil a connu de nombreuses évolutions techniques, aussi appelé "love chair", il a remporté les prestigieux Wallpaper Design Awards en 2016 et est devenu une icône Molteni&C.

Il était indispensable d'avoir une atmosphère très calme et reposante afin de se baigner dans l'extraordinaire vue sur la mer dont jouissent les chambres. Cette proximité donne l'impression d'être hors du temps, de flotter sur l'eau...

Dans les chambres des étages supérieurs, la même esthétique est conservée, mais l'ambiance est différente dans les couleurs plus soutenues et plus chaudes, avec des touches de bleu pour les chambres donnant sur le jardin et de rose pour les chambres donnant sur la mer.

Q : Quelle est votre pièce préférée et pourquoi ?

J'ai un vrai coup de coeur pour les appliques "Dew" de SKLO installées dans les couloirs. Le soufflage du verre appliqué en plusieurs couches donne l'impression d'une source d'eau plus qu'une goutte de rosée. Il n'y a qu'une seule applique par couloir, je l'ai voulue unique car c'est comme un bijou à la fois pur et époustouflant. Le verre est soufflé en République Tchèque....

Comme vous pouvez le constater, la sélection est très éclectique et les fournisseurs viennent de toute l'Europe. Cela rend l'atmosphère unique.